

LA MÉDIOCRITÉ

CHRONIQUE RADIO

Aujourd'hui je vais vous parler de la médiocrité.

Pour expliquer le manque de sérénité de notre société, de ses individus, voir de nous-mêmes, la fatigue et les contrariétés ne suffisent pas.

La société occidentale basée sur le capitalisme et la consommation, nous impose de nombreux freins à notre élévation spirituelle, nous plombant ainsi dans une certaine médiocrité.

Les réseaux sociaux, internet et tous les autres médias qui nous sont proposés, soi-disant pour notre plus grand bonheur, par des marchands à la recherche de leurs profits, nous fatiguent. Tout ce cirque commercial nous fait danser dans un rythme à contre mesure de notre sérénité. Dans un jeu de frustration, de « je veux toujours plus », l'homme s'auto-pollue à en perdre sa voie de tranquillité.

Par leurs propositions, tous ces marchands de faux et de semblants, augmentent nos désirs qui ne sont pas toujours réalisables, cela nous amène à vivre des contrariétés, parfois même sous forme de frustrations.

Par le bruit des paroles, des pubs et des musiques ils augmentent notre fatigue, tout en sapant une partie de notre concentration. Par la médiocrité de leurs propos, pour un bonheur soi-disant atteignable, ils nous prennent pour des idiots.

La souffrance morale est souvent au rendez-vous et le « j'en ai marre » en est l'un des premiers symptômes.

Aujourd'hui la référence du bonheur s'appelle loisirs, le travail ayant perdu son sens d'élévation, ses lettres de noblesse. Il est souvent présenté comme une contrainte, chaîne de notre esclavage d'individus pas assez fortunés pour vivre sans travailler.

C'est par un travail libérateur, non aliénant que nous devons réagir tout au long de notre vie. Nous devrions le faire avec une rigueur obstinée quotidienne. Nous arriverons ainsi à sortir de notre médiocrité, à nous élever et prendre suffisamment de distance. Nous y trouverons là une garantie à notre moindre-souffrance pour ne pas finir noyés par les vagues successives de bêtises humaines.